

Si la ville blanche a connu une affluence importante des MRE ces derniers jours, du côté de la Corniche et de Maarif, ils sont toutefois numériquement moins présents que les années précédentes.

Le Matin
27/7/2011

REPORTAGE

Les MRE dans la ville

Entre satisfaction et mécontentement, le retour des enfants du pays à la métropole en ce mois estival se fait entendre.

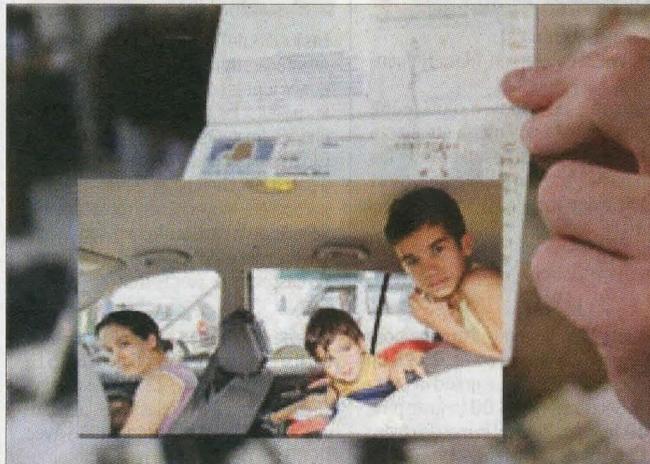
JIHANE BOUGRINE

Fraîchement arrivés de différentes destinations du monde, les résidents marocains à l'étranger retrouvent la chaleur du pays mais se voient du même coup immergés dans la ville blanche avec toutes ses contradictions. En effet, les Casablancais ne le nieront pas mais, depuis quelques jours, l'affluence sur les grandes places comme la Corniche ou Maarif est plus importante. « Il y a encore deux semaines, la Corniche était pratiquement vide. Aujourd'hui, il y a plus de voitures immatriculées à l'étranger. On sent que la ville bouge, mais pas comme les années précédentes, constate un commerçant de la place, qui précise par ailleurs que les

vieux sont plus nombreux cette année. « Les jeunes, les couples ou les familles ne se sont pas déplacés en raison de la brièveté des vacances à cheval avec le ramadan ».

Moins de couples ou de familles qui ne se voient pas toujours offrir le meilleur accueil. Nabil, 49 ans est en vacances depuis quinze jours chez sa famille à Casablanca : « Ce qui est choquant, c'est l'insécurité généralisée ! L'insécurité routière, en premier lieu, puisque personne ici ne respecte le code de la route. La signalisation n'est pas respectée et dans plusieurs endroits, elle n'est pas appropriée ! Ne parlons même pas du non-respect des feux rouges, des stop ou encore des deux roues qui se sentent dispensées de s'arrêter quand il le faut. Mon épouse, qui est française, est incapable de conduire à Casablanca. » Révélation des plus ironiques, lorsqu'on sait tout le travail qui a été fait dans le cadre du nouveau code de la route... « Ce qui est frappant également, c'est le manque de civisme des gens, l'anarchie et les policiers qui brillent par leur absence. » Tableau bien grisâtre de la ville blanche, dressé par Nabil qui est indigné de « constater tout cela dans l'une des plus grandes villes d'Afrique... »

Pour Driss, qui n'est pas rentré à Casablanca depuis une dizaine d'années, la ville est devenue « un enfer ». « La dernière fois que je suis venu en vacances ici, cela remonte à 2001. Cette ville n'a jamais été paisible, mais dix ans plus tard, elle l'est encore moins ! Je ne me sens pas en sécurité, d'au-



tant plus que ma femme s'est fait agresser au Maarif à son arrivée, chose de plus en plus fréquente ici, selon mon entourage. Je ne parle pas de la circulation et du bruit incessant des klaxons. Non seulement c'est insupportable mais même les gens sont de plus en plus désagréables. Je suis venu avec des amis étrangers, ils ont tout de suite constaté par eux-mêmes la différence entre cette ville et des villes comme Rabat ou Fès. C'est désolant. »

Pour les plus jeunes, Casablanca est une bonne destination pour faire la fête, « une ville idéale pour les jeunes, commente Nasser mais le problème, c'est que c'est devenu une ville très chère en matière de sorties. La jeunesse dorée est accueillie à bras ouverts dans les endroits « in » de la ville, mais nous, on se voit refuser l'accès à certains endroits. Ce qui nous a choqué mon frère et moi, c'est la montée en puissance du bling-bling », nous révèle Omar, rentré depuis une semaine pour les vacances.

Selon Maha, le constat est

plus grave. « Les endroits où sortir sont pleins de prostituées, même dans les endroits dits « clean ».

Même ambiance que l'on retrouve dans les rues du Maarif le soir. En plus, il est pratiquement impossible de sortir sans se faire harceler par les hommes de tout âge ! » Si Casa by night ne satisfait pas, Casa by day ne fait pas l'unanimité : « J'ai deux enfants en bas âge qui n'ont pas d'espace pour jouer ! Pas de parcs, pas de trottoirs assez grands pour faire du roller ou du skate. C'est frustrant pour les jeunes quand ce n'est pas stressant. La Corniche est noire de monde et surtout devenue sale alors qu'elle vient d'être réhabilitée ! », s'indigne Nora, en vacances une fois par an pour voir la famille. Insécurité, prostitution, bruits incessants, manque de lieux de distraction... le bilan de la capitale économique vu par les MRE n'est pas des plus positifs, un cri du cœur de ces amoureux du pays qui ne veulent qu'une chose : retrouver « la blancheur » de la ville. ■

LES CLÉS

Entrée des MRE en chiffres

- à fin juin 2011 environ 270 000 MRE ont été enregistrés à l'entrée de l'aéroport de Casablanca
- Il y a une progression de 13% par rapport à 2010
- progression en partie dû au développement de la plateforme aérienne et des low costs
- l'activité du mois de juillet suivrait la même tendance
- capacité offerte en siège en avion est plus importante que l'année dernière
- transfert de capacité de siège de 5% par rapport à 2010 au profit des RME
- sur les 6 mois confondus, légère baisse de 2.8% par rapport à 2010. Ceci s'explique par la baisse de touristes espagnols et italiens due à la crise.

TÉMOIGNAGE



SAID MOUHID • Directeur Général du Conseil Régional du Tourisme de Casablanca (CRT).

« La métropole est la destination principale des MRE »

« La ville de Casablanca a mis en place un véritable dispositif pour accueillir les Résidents Marocains à l'Étranger. Il faut savoir que la métropole est la destination principale de nos Marocains de la diaspora. Quelle que soit leur destination finale, ils font obligatoirement un séjour sur Casablanca pour des raisons familiales, pour le côté festif, balnéaire ou encore l'activité shopping.

Chaque été, la ville se prépare à accueillir ses vacanciers : la Corniche a été préparée à célébrer la journée nationale de l'immigrant le 10 août prochain.

A cet effet, nous allons mettre en place des activités culturelles notamment plusieurs soirées culturelles et musicales adaptées au Ramadan. Nous comptons aussi organiser des expositions.

De plus, en collaboration avec le Centre régional d'investissement (CRI), des guichets seront ouverts afin de renseigner dûment les Marocains de l'étranger sur les possibilités d'investir dans leur pays.

D'autre part, la Médiathèque fera des nocturnes avec un volet loisir pour leur permettre de profiter de la culture du pays. »

« Ce qui est frappant également, c'est le manque de civisme des gens, l'anarchie et les policiers qui brillent par leur absence. »